Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 15 (1907)

Heft: 10

Rubrik: Exercice de campagne de la Société militaire sanitaire de Bâle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Demandez aux habitants de la ville de Pontarlier ce que pendant près de quatre mois l'occupation allemande leur a coûté et vous comprendrez mieux alors comment les choses se passaient.

(A suivre.)

Exercice de campagne de la Société militaire sanitaire de Bâle

La Société militaire sanitaire de Bâle a organisé dernièrement un exercice de campagne très intéressant. Il s'agissait pour elle de remplacer la troupe sanitaire d'un Régiment, pendant et après un combat supposé dans le Jura bâlois.

Fig. 1. Haquets à fourrage prêts à recevoir les blessés.

La colonne forte de 109 membres des cantons de Bâle-ville et de Bâle-campagne dut improviser un Poste de Secours derrière la ligne de feu, et, dans ce but, arranger et préparer du matériel de secours (attelles, véhicules etc.) et aménager les maisons en vue d'y héberger les blessés.

La fig. 1 représente deux haquets à fourrage arrangés en chars à blessés. Avant l'exercice de relèvement de ceux qui représentaient les

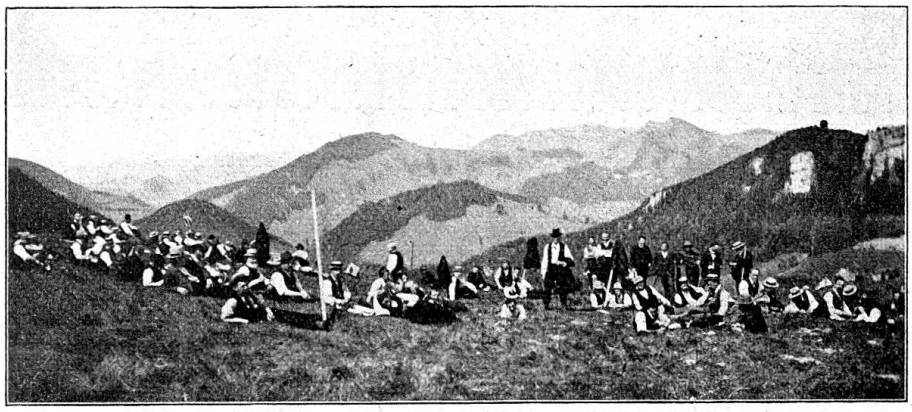

Fig. 2. Le déjeuner au pâturage.

soldats mis hors de combat, un déjeuner copieux réunit sur une prairie les participants qui avaient dû se lever de fort bonne heure (fig. 2).

Fig. 3. A la recherche des blessés.

Puis les chaînes de brancardiers furent envoyées dans la ligue de feu où les pseudo-blessés avaient reçu un premier pansement; sur

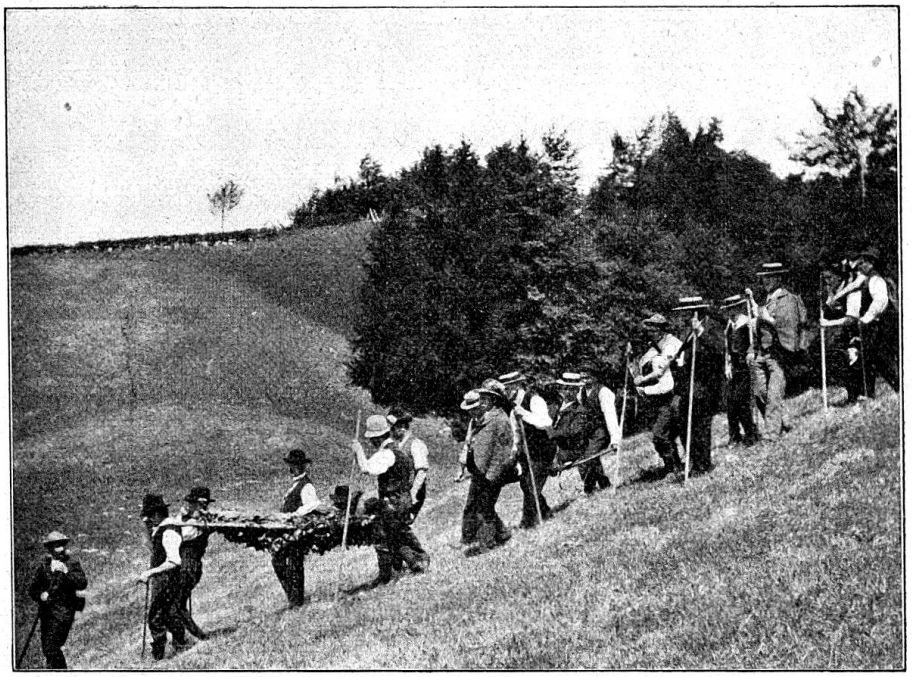

Fig. 4. Chaîne de brancardiers rentrant au poste de secours.

les pentes souvent abruptes des pâturages, et par dessus les « murets » (fig. 3) les porteurs de brancards firent quelque mille mètres pour chercher les blessés, et ce fut à la sueur de leur front qu'ils les ramenèrent, comme nous le montre la fig. 4, jusqu'au Poste de Secours.

Ce dernier avait été organisé entre temps par un groupe spécial, dans une maison d'où une colonne de transports auxiliaire mena jusqu'à la prochaine station de chemin de fer — et au moyen de chars aménagés dans ce but — ceux dont les blessures nécessitaient un transport en voiture (fig. 5).

Le l^t^-colonel Dr Dasen qui assistait à l'exercice

comme délégué de la société de la Croix-Rouge, exprima son contentement et fit quelques critiques méritées, puis tous les participants furent déconsignés jusqu'à l'heure de départ des trains. Et le soir chacun put rentrer chez lui en se disant qu'il avait bien employé un dimanche de beau temps, et qu'il pourrait, si le cas se présentait, être utile à nos soldats suisses chargés de défendre le sol de notre patrie helvétique.

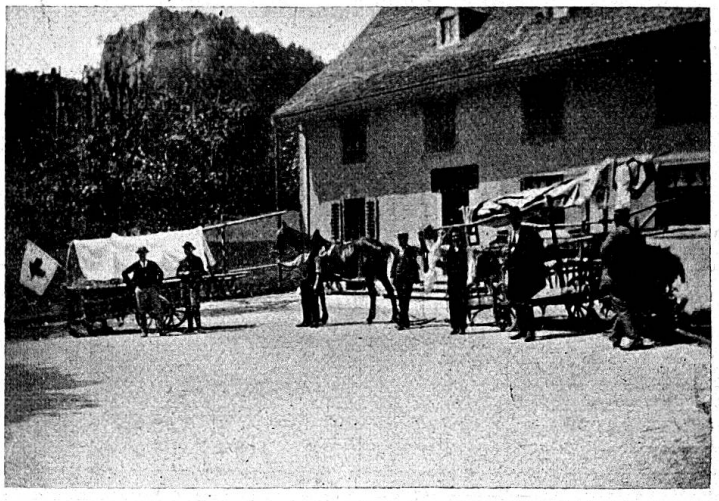

Fig. 5. Le poste de secours et les voitures à blessés.

L'activité de la Société russe de la Croix-Rouge en temps de paix

(Suite)

III.

Tout ceux qui ont vu à l'œuvre le personnel médical de la Société russe de la Croix-Rouge, pendant l'épidémie de Simbirsk, ont rendu un juste tribut d'éloges à son énergie, à son dévouement infatigable, à son sentiment élevé du devoir professionnel.[1] La tâche la plus ardue échut aux premiers arrivés dans les régions éprouvées par le fléau. Ils eurent à organiser les ambulances et les réfectoires au prix de grandes difficultés. Les médecins du zemstvo, surpris par le brusque développement de l'épidémie de scorbut, avaient perdu la tête et ne savaient qu'entreprendre. L'arrivée des étudiants en médecine de l'université de Kazan, des sœurs de charité de Simbirsk et des médecins de la Croix-Rouge permit d'organiser les premiers secours.

Pour obtenir des renseignements précis sur le nombre des localités contaminées et sur le chiffre des malades, il fallut commencer par visiter tous les villages, maison par maison, dans toute l'étendue du gouvernement. Cette tâche, qui incombait spécialement aux édudiants en médecine et aux sœurs de charité, était des plus pénibles. Comme nous l'avons dit ci-dessus, les paysans vivent entassés dans des izbas sordides, pêle-mêle avec les veaux et les moutons, sans aucune ventilation. Lorsqu'à cette atmosphère empestée se mêlaient les émanations fétides, caractéristiques du scorbut, il devenait impossible de pénétrer dans l'izba sans ressentir des vertiges, des nausées et des étouffements.